

Le naturaliste Buffon de passage à Saint-Malo en juillet 1779

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (Montbard le 7 septembre 1707- Paris le 16 avril 1788) est un naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste, philosophe et écrivain français.

À la fois académicien des sciences et académicien français, il participe à l'esprit des Lumières. Ses théories ont influencé deux générations de naturalistes, en particulier Jean-Baptiste de Lamarck et Charles Darwin. Salué par ses contemporains pour son maître ouvrage Histoire naturelle, Buffon a été qualifié de « Pline de Montbard ». (source : Wikipédia)

En 1739, Buffon est nommé intendant du « Jardin royal des plantes médicinales » qui à partir de ce moment-là sera appelé le « Jardin du Roi » ; il a occupé ce poste pendant 50 ans, jusqu'à sa mort en 1788. Son travail acharné et la renommée obtenue ont fait de l'endroit l'un des phares scientifiques du XVIII^e siècle. A partir de la Révolution, cet endroit unique sera nommé « Jardin des Plantes » et sera géré par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'œuvre majeure de Buffon est son « Histoire Naturelle, Générale et Particulière » qui a fait l'objet de publications successives ...



« Le style, c'est l'homme même » selon Buffon

I - Le fondateur du Muséum d'Histoire Naturelle, de passage à Saint-Malo

Le contexte de la venue de Buffon à Saint-Malo :

Nous sommes le 11 juillet 1779 ; la date paraît certaine, mais, en réalité, nous ne connaissons presque rien des circonstances et des raisons de ce passage .

Buffon serait-il venu à Saint-Malo à la demande de l'une de ses relations ? Un académicien, une personnalité locale, un ami , mais, rien de probant pour ces possibles contacts.

Quels étaient donc les évènements à cette époque ...

Le 11 mai 1777, le comte d'Artois, frère du roi Louis XVI, le futur Charles X, est de passage à Saint-Malo, puis début juin ce sera Joseph II , l'empereur d'Allemagne ; ce dernier, d'après François Manet, « *venait puiser au centre de la civilisation européenne les moyens de donner un nouveau lustre à son pays* »¹.

La France rentrait en guerre en 1778, celle contre l'Angleterre en faveur de l'indépendance des Etats-Unis ; Saint-Malo se consacrait alors à la construction navale avec douze frégates du Roi à Solidor et 72 navires corsaires et autres bâtiments armés (source François Manet - 1824 - Histoire de la Petite Bretagne - page 31) ; en avril 1779, on fit camper sur Cézembre la légion de Nassau forte de 13 à 1400 hommes, et destinée à une attaque sur Jersey ...

A ce moment-là, en 1779, Buffon publie le tome VI de son Histoire Naturelle sur les oiseaux ; il publie également « Les Epoques de la Nature » où il expose un schéma cosmologique et annonce, calculs en mains, que la Terre doit avoir 25.000 ans ; par ailleurs, Nicolas Gobet, garde des Archives de Monsieur et Secrétaire du comte d'Artois, publie en juillet 1779 dans le « Journal de Littérature » un pamphlet contre Buffon et Daubenton ; il paraît également une Ode à M. de Buffon, par M. Le Brun P.D. , suivie d'une Élégie à Mme la comtesse de P**** . Les correspondances ne nous ont pas permis d'en savoir plus (seulement une correspondance de Buffon à Hébert du 17 juillet 1779).

Dans le tome I de son Histoire naturelle, Buffon écrit page 221 : « *Une (autre) cause de changement sur la surface du globe sont les vents impétueux, non seulement ils forment des dunes et des collines sur les bords de la mer et dans le milieu des continents, mais souvent ils arrêtent et font rebrousser les rivières, ils changent la direction des fleuves, ils enlèvent les terres cultivées, les arbres, ils renversent les maisons, ils inondent, pour ainsi dire des pays tout entiers ; nous avons un exemple de ces inondations de sable en France sur les côtes de Bretagne, l'histoire de l'Académie, année 1722, en fait mention ...* » Est-ce cela que Buffon serait venu voir à Saint-Malo ; cela même que l'abbé Manet développera un peu plus tard dans son ouvrage intitulé "*de l'Etat ancien et de l'Etat actuel de la Baie du Mont Saint-Michel*".

Buffon s'est beaucoup intéressé sur le territoire de Bretagne, aux mines de charbon, aux mines de fer, ou aux fabriques de sel par évaporation ... Y a-t-il eu ici encore le motif d'un déplacement ?

Serait-il encore venu en Bretagne pour examiner les cachalots ou les tortues de mer qui à cette époque s'étaient échoués en nombre sur les côtes de Bretagne (voir Nouvelle galerie d'histoire naturelle tirée des œuvres complètes de Buffon et de Lacépède 1885 page 66). Un phénomène naturel aurait pu effectivement attirer Buffon à Saint-Malo ; il y avait été enregistré le 23 avril 1773 un tremblement de terre, et puis le 10 novembre 1775 des phénomènes lumineux ...²

Nous n'en sommes là qu'à des hypothèses, et devrions pousser plus loin les recherches par l'examen des correspondances et puis des voyages de Buffon ; accessoirement, nous allons être amené à étudier le passage à Saint-Malo d'un autre naturaliste Alexandre de Humboldt ...

François Manet, dans ses « Grandes Recherches » nous donne encore une possible explication : « le 27 juin 1779 : arrivée à St Malo de Mr le comte de Rochambeau et de plusieurs autres personnages de distinction tous destinés à former au mois de juillet le quartier général de l'armée du comte de Vaux ; le duc de Lauzun en était le colonel général - Le 11 juillet 1779, arrivée du prince de Montbardy, ministre de la guerre, le comte de Vaux, lieutenant général de l'armée,

rassemblée au Havre et près de notre ville, Mr Barreau de Girae, évêque de Rennes, l'intendant de la province, le marquis de Lambise, le duc de Fitz-James, le comte de Puységur, le comte de Saint-Simon, le duc de Chartres ... Vers le même temps, nous fumes aussi honorés de la visite de Mme de Genlis, de M Bonnet et de Mr de Buffon ... Le 30 septembre 1779, le duc de Brunswick vient voir notre ville et descend chez le traiteur Chenu ... Saint-Malo est à la mode ; il faut y passer, pour pouvoir par la suite en parler ... ³

Les différentes versions des faits :

Les faits ont été relatés par divers auteurs et de diverses manières, que nous allons reprendre ci-après :

L'abbé François Manet est sans doute le premier à en avoir parlé, dans ses « Grandes Recherches », notes manuscrites non publiées, déposées aux archives municipales de Saint-Malo, « *Le 11 juillet 1779 - jugement de Mr de Buffon sur le coup d'œil que présentent le Gras Larron et le Tertre au merle - Vers le même temps, nous fumes aussi honorés de la visite de ... M de Buffon. Ce dernier admira surtout les deux magnifiques points de vue qu'offrent la montagne Saint-Joseph et le Gras-Larron ; et dit hautement que c'étaient à peu près les plus belles perspectives qu'il eut vues en Europe.* »

F. Manet reparle de l'évènement dans son ouvrage « De l'état ancien et de l'état actuel de la baie du Mont Saint Michel et de Cancale etc ... » paru en 1829 - page 131 - « *En un mot, que Saint-Malo et Saint-Servan offrent une multitude de sites infiniment agréable : que les aspects du côté nord et de l'ouest y sont sans cesse variés par le spectacle mouvant d'une mer tantôt basse, tantôt haute, aujourd'hui unie comme une glace ou légèrement sillonnée par les vents, demain écumante et soulevée par les tempêtes : que du côté de la terre, se présente un rideau, sinon supérieur, du moins égal aux perspectives les plus vantées, et qui a fait en 1779, l'admiration de M. de Buffon lui-même ...* »

D'après Bertrand Robidou, dans « Histoire et panorama d'un beau pays » tome II page 21 - paru en 1853 : « *Si vous voulez avoir quelque temps ce tableau sous les yeux avec un charme toujours croissant, descendez de voiture à Paramé, et parcourez les hauteurs de Beaulieu, enchainement de petites collines terminé par la montagne Saint-Joseph, visitée par les naturalistes Buffon et Alexandre de Humboldt ...* »

D'après le Dictionnaire universel des eaux minérales, des bains de mer et des stations hivernales ; hydrothérapie, maisons de santé de la France et de l'étranger, historique, biographique, pittoresque, anecdotique et scientifique par Emile Badoche, édité en 1884 - article sur Paramé page 234 :

« *Des collines de Paramé, et particulièrement de celles de Saint-Joseph, le regard embrasse les villes de Saint-Servan et de Saint-Malo, la rade et la mer sans bornes. Ces tableaux ont fait autrefois l'admiration de Buffon, et d'un autre illustre voyageur, Alexandre de Humboldt.* »

D'après Jules Haize (Étude sur Aleth et la Rance et histoire de Saint-Servan jusqu'à la Révolution - 1900 - page 125 note 1) :

« *De l'endroit où est construite cette chapelle et du lieu où s'élève dans la ville de Saint Servan, la nouvelle chapelle Saint-Joseph, on jouit d'une vue splendide. M de Buffon qui vint à Saint Servan le 11 juillet 1779, admira les deux magnifiques points de vue qu'offrent la montagne Saint Joseph et le Gros Larron (sémaphore), et dit hautement que c'étaient à peu près les plus belles perspectives qu'il eut vues en Europe* » (source Abbé Manet, grandes recherches)

D'après le professeur et prince Charles Dédéyan, dans son article sur « Chateaubriand et les Humboldt » paru dans les annales 1981 de la Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Malo, page 183, « *Alexandre de Humboldt a fait un voyage en Bretagne au mois de juillet 1825... Il a vu*

Rennes, Saint-Brieuc, Paimpol, Tréguier, l'île de Bréhat, Carnac, Vannes et Nantes, mais ne semble avoir visité ni Saint-Malo, ni Combourg. Peut-il cependant ne pas avoir pensé pendant ce voyage à Chateaubriand ? ... C'est entre Alexandre de Humboldt et Chateaubriand que se sont noués les liens d'une solide amitié ... »

D'après Philippe Petout, dans son article sur la place Chateaubriand à Saint-Malo, intra-muros, paru dans le journal « Le Pays Malouin » numéro 2059 du 11 avril 1986, page 5, « ... *Buffon, le fameux naturaliste qui vint visiter avec Alexandre de Humboldt cet enchaînement de petites collines terminées par la montagne Saint-Joseph et que l'on désigne localement sous le nom de 'hauteurs de Beaulieu' - B Robidou -* »

D'après le docteur Gilles Foucqueron dans son « Saint-Malo - 2000 ans d'histoire » (1999) :
« *Buffon vient à Saint-Malo en compagnie d'Alexandre de Humboldt. Ils se rendent ensemble en particulier sur les hauteurs de la Montagne Saint-Joseph, de Beaulieu et du Gras Larron. Buffon reproduit le kraken représenté sur un ex-voto de 1661 de la chapelle Saint Thomas* » ... (article sur Buffon) ... « *Alexandre de Humboldt (1769-1859) est un savant berlinois ; il est dit accompagner Buffon quand celui-ci vient visiter Saint-Malo et les hauteurs de Beaulieu* » (article sur Humboldt)

D'après Bernard Hue , dans son « Saint-Malo, au gré des vagues, au gré des mots » , publié en 2000, en emboitant le pas du docteur Foucqueron, l'auteur attribue à Buffon, page 101, non seulement une copie de l'ex-voto de la chapelle Saint-Thomas , mais aussi le texte sur l'évènement marin survenu en Angola qui entrainera la présence de cet ex voto à Saint-Malo .

Les trois promontoires cités dans ces rappels sont donc :

- Le Tertre aux Merles (ou aux Nêfles) ou encore dénommé « la Montagne Saint-Joseph » d'où l'on jouit d'une perspective sur Saint-Malo, que Buffon avait jugé être l'une des plus belles qu'il eût vu en Europe. Il y subsiste sur la place du Tertre , dans une niche vitrée, une statue de Joseph.
- A Saint-Servan, au sommet du parc de Bélair, se situent à l'emplacement d'un moulin dit du Gras Larron, un sémaphore et sa promenade ainsi qu'une chapelle également de Saint-Joseph édifiée vers 1855 ; pour le naturaliste, la vue embrasée depuis ce point de vue était l'une des plus belles d'Europe.
- Et puis Beaulieu, ou les hauteurs de Beaulieu, un promontoire de Paramé situé au-dessus de la mer intérieure de Saint-Malo, dénommée « Mer Bonne ».

Observations sur les différents rappels des faits :

Nous émettons ici quelques observations sur tout ce qui a été écrit du passage de Buffon à Saint-Malo :

- Tout d'abord, la première source concernant l'évènement est assurément celle de François Manet ; c'est de lui de proviennent toutes les affirmations sub-séquentes ; mais il ne dit pas - c'est souvent le cas avec cet auteur - d'où il a pris lui-même ses sources ...
- La visite des lieux portait-elle sur deux ou trois sites ? sur la Montagne Saint-Joseph et sur le Gras Larron à Saint-Servan, à n'en pas douter, mais qu'en est-il de Beaulieu à Paramé ? Ce troisième site s'est greffé au fur et à mesure des reprises, par le fait que B Robidou avait proposé de laisser sa voiture à Beaulieu pour « pousser à pied » jusqu'à la montagne Saint-Joseph ...
- Alexandre de Humboldt (1769-1859) n'avait certainement pas pu accompagner la venue de notre naturaliste à Saint-Malo ; celui-ci est né à Berlin en 1769 soit seulement 10 ans avant les faits ... Son passage à Saint-Malo en 1825 paraît plus plausible, encore que non certifié ⁴ ; notons au passage que l'orthographe de Humboldt est à géométrie variable ...

- Buffon n'a certainement pas reproduit en 1779 le dessin de l'ex-voto de la chapelle Saint Thomas, lequel a été réalisé assurément par un autre naturaliste dénommé Pierre Denys de Montfort (1766-1820), semble-t-il quelques temps avant de le faire figurer au moyen d'une gravure de reproduction confectionnée ou publiée en 1810, soit bien après la mort de Buffon .
- Buffon n'a certainement pas écrit le texte rappelé par Bernard Hue sur l'évènement marin survenu en Angola qui avait entraîné la présence de l'ex-voto de la chapelle Saint-Thomas ; ce texte avait été écrit dans les années 1800 par le même Denys de Montfort.
- Car, en réalité, il ne faut pas confondre les 15 volumes de l' « Histoire Naturelle » de Buffon publiés entre 1749 et 1767 avec « Les Suites à Buffon » publiées par l'éditeur Roret une première fois de 1799 à 1803 en 80 volumes, 26 vol. en abrégé de l'œuvre de Buffon et 54 vol. formant une suite à Buffon, rééditée plusieurs fois au cours du 19^{ème} s , et rédigée par les nombreux naturalistes de l'époque, dont Denys de Montfort pour ce qui concerne un chapitre créé par lui sur l'un de ses sujets favoris, les « Kraken ».
- Enfin, Buffon était-il vraiment à même de porter un jugement sur la baie de Saint-Malo, tel qu'il l'aurait exprimé ? La plus belle vue d'Europe ! Avait-il voyagé à ce point de pouvoir effectuer de telles comparaisons, et puis une telle conclusion !

Dans le même ordre d'idée, n'a-t-on pas parlé aussi, lors du passage de l'Empereur d'Allemagne, d'un Saint-Malo, « centre de la civilisation européenne » (source François Manet - 1824) - Rien moins que cela !! Alors, sommes-nous en présence à cette époque d'une tournure habituelle de langage, une manière euphorique de parler, plutôt que d'une vérité scrupuleusement rapportée ; au final un mythe ou une réalité ?

Nous sommes allés sur la montagne Saint Joseph pour y prendre les deux clichés ci-après ...



Or, d'après B. Robidou, « A mer haute, vous verrez les deux villes surgir des flots, l'une comme un oasis bercé sur quelque molle plage, l'autre comme une merveilleuse citadelle inaccessible de

toutes parts. Sur les coteaux d'alentour, se penchent de riantes villas sobrement paysagées, et séparées de la mer par une frange de tertres gazonnés. L'immensité encadre le tout ; d'innombrables écueils blanchissent. Le soleil couchant donne de la splendeur à ce coup d'œil dont les beautés de détails sont infinies. »



Statue de Buffon au Jardin des Plantes de Paris

II - Bien plus tard, l'installation du Muséum National d'Histoire Naturelle à Saint-Servan puis à Dinard

Est-ce là une suite de la venue de Buffon à Saint-Malo ; non, sans doute pas, il n'y eut aucun lien entre les deux événements distants de presque un siècle et demi, si ce n'est une sorte de retour ici dans notre localité du Muséum d'Histoire Naturelle ; le docteur Charcot (1867-1936) fut à l'initiative de cette opération... En 1922, il propose et obtient l'installation du Laboratoire à Saint-Servan. En septembre 1934, il co-fonde, avec le Muséum national d'histoire naturelle, l'aquarium et le musée de la Mer de Dinard.

Parallèlement aux nouveaux champs d'activités ouvertes avec le colonialisme, le muséum national d'histoire naturelle commença un mouvement d'expansion en dehors de la capitale française, en vue de promouvoir la recherche et l'étude de la mer ; de 1926 à 1935, il installe son laboratoire maritime en provenance de l'île Tatihou à Saint-Servan, dans l'Arsenal de la Marine quai Solidor, puis il y eut le transfert à Dinard avec la villa Bric à Brac, enfin la station de biologie marine ou CRESCO.

A Saint-Servan - Réquisitionnés pendant la Première Guerre Mondiale, les bâtiments du laboratoire de Tatihou abritent un camp d'indésirables. Il s'en suivit de nombreux dégâts matériels, rendant le coût d'une remise en état inenvisageable. Jean-Baptiste Charcot, ami de Mangin, le directeur du Muséum de 1920 à 1932, en soulignant les ressources variées et l'intérêt de la région de la Rance (estuaire de la Rance, faciès variés du littoral et la grande amplitude des

marées), propose d'installer un nouveau laboratoire maritime dans les locaux inoccupés de l'arsenal de Saint-Servan ; un aquarium occupera un vaste hangar.

De 1922 à 1925, le navire « Le Pourquoi-Pas ? » servira de laboratoire et même d'hébergement ; trois autres navires compléteront la flotille : l'Albatros (garde pêche), le Saint-Maudez (dunée, voilier acquis en 1932, qui permet des croisières) enfin une vedette (donnée par J. Charcot) ;

Pour plus de détails, voir :

<https://sciencepress.mnhn.fr/sites/default/files/articles/pdf/cryptogamie-algologie2016v37f1a5.pdf>

Voir également les bulletins du muséum d'histoire naturelle durant cette période - notamment « *Faune et flore de Saint-Servan en 1934* », auteur Edouard Fischer-Piette, puis « *L'herbier de Dinard* ».



A Dinard - La villa « Bric à Brac » est située aux 17 et 19 avenue George V, au-dessus de la promenade au Clair de lune ; elle fut construite en 1860 par la famille Faber, une des premières familles anglaises à venir s'installer à Dinard, ensuite maintes fois transformée, notamment en 1879 quand le colonel Hamilton lui ajoute un toit terrasse et de faux créneaux.

Appropriation de la villa par la commune en 1923, afin d'éviter une spéculation immobilière ; puis aliénation de la villa au muséum d'histoire naturelle en 1935.

Le Muséum y sera alors construit par l'architecte Yves Hémar dans un style régionaliste ; le nouveau bâtiment rassemblait un aquarium, un musée de la mer et un laboratoire maritime ; on peut aussi voir sur la terrasse face à la mer une statue d'Eve par Auguste Guitton, datant de 1875 . Cette station maritime dépend du laboratoire de biologie des invertébrés du Muséum national ; les travaux de recherche effectués ont surtout permis d'analyser la composition de la flore et de la faune de la Rance.



Depuis une quinzaine d'année, la villa Bric à Brac est devenue l'hôtel-restaurant le Castelbrac et le laboratoire s'est ré-installé dans Dinard : voir Le Cresco - Dinard - Le laboratoire Boréa - 38 rue du Port Blanc.



¹ Source : Les Grandes recherches de François Manet aux archives municipales de Saint-Malo

² Source : les Grandes Recherches de François Manet

³ Le 1^{er} août 1785, il y eut le passage de M de La Pérouse

⁴ Alexandre von Humboldt (1769-1859): naturaliste, explorateur, humaniste, membre de l'Institut, il vécut à Paris, hôtel Dorat, au 3 quai Malaquais de 1804 à 1824 ; une plaque sur la façade de l'immeuble lui rend hommage. Une confusion serait encore possible avec son frère Karl Wilhelm von Humboldt (1767-1835), le philologue.